



# *Mémoires de la guerre d'Algérie*

## *1954-1962*



08/03/2024, Quimac  
Ninon Gakmien  
4 avenue du Passignol, 33360

Cambélanes le 08/03/2024

Ma chère Ninon,

Se l'écrire pour te raconter un moment incroyable. Lundi dernier, mes professeurs nous ont fait rencontrer Nora car nous étudions la guerre d'Algérie. Tu ne pour pas imaginer ce qu'elle a vécu! Nora est une fille de huaki et a 7 frères et sœurs.

Un huaki est un supplétif attaché à une unité militaire. Ils sont engagés dans la guerre aux côtés des Français. Ils sont algériens.

Je vais te lire part de quelques passages qui m'ont marquée ...

Tout d'abord, elle nous a raconté qui était son père; c'était un homme qui a participé à de nombreuses guerres (guerre en Indochine, 2<sup>nd</sup> Guerre Mondiale, guerre d'Italie et guerre d'Algérie). Quand son père faisait la guerre d'Algérie, Nora était encore un bébé. Une après-midi, alors que son père se reposait dans son jardin, le FLN a débarqué, l'a capturé et envoyé en prison car il était considéré comme un traître. C'est à ce moment-là que leur malheur a commencé. Nora a vécu avec sa mère et son petit frère chez sa grand-mère en Kabylie jusqu'à ce que son père sorte de prison. Elle nous a raconté un passage qui m'a surpris mais en même temps fait ouvrir sur le cruauté gratuite en prison.

Pour commencer, ce passage "est décalé dans la dernière prison où est allé son père juste avant d'être libéré par la police Rouge. Alors qu'il faisait "sa promenade", un gardien lui a ordonné de se mettre à genoux et lui a pointé un fusil sur l'épaule en menaçant de lui tirer dessus. Son père était rebelle et n'avait pas peur donc il lui a répondu: "Tire-moi dessus si tu en es capable!"

Le gardien lui a tiré dessus et un cuisinier a dû aller lui chercher la balle avec des couteaux de cuisine.

Nora nous a dit qu'elle l'avait considéré comme un héros et j'ai pensé que si il s'agissait du mien, j'aurais ressenti la même chose.

Après la sortie de son père, sa famille est partie vers le Maroc en voyageant dans la cale d'un bateau et dans un train de marchandises. Une fois arrivés en France, ils ont été placés dans le camp militaire de Bisc, en Lot-et-Garonne. Il y avait des bâtiments militaires alignés avec une ou deux petites pièces par famille. Ils ne pouvaient se doucher que le lundi et il fallait payer 2 francs (ce qui était énorme à l'époque). La vie là-bas était très difficile, il n'y avait aucune liberté et s'ils se plaignaient ou protestaient trop fort, ils n'avaient pas le droit d'avoir du charbon pour se réchauffer. Si ils ne venaient du courrier ou si ils en envoyaient, celui-ci était lu. Ils avaient même un couvre-feu à 20 heures (plus de radio, lumière...).

Puis un jour, en octobre 1963, sa mère a dû accoucher dehors et avait dû traverser tout le camp, à pied, avec son bébé dans les bras, sous le soleil.

Quand elle nous a raconté ce passage, j'ai ressenti de l'admiration envers sa mère, pour son courage, mais également pour celui de sa famille. Tu en penses quoi toi?

A présent, je vais te raconter le passage qui m'a le plus émue et attendrie.

C'était en février 1960, sa mère ne se sentait pas bien et a décidé d'aller à l'hôpital. Elle demanda à Nora de surveiller sa petite sœur de 6 mois. Tout à coup elle entendit quelqu'un glisser et tomber, mais elle ne voulut pas se retourner par peur de l'échouer sa petite sœur. Puis elle entendit une ambulance et des assistantes sociales arrivèrent pour prendre sa petite sœur. Elle la prit sous

# Ma lettre

que Nora puisse réagir. Les assistantes sociales se dirigèrent vers le petit frère de Nora mais elle le serra de toutes ses forces contre elle. Une fois que les assistantes sociales furent parties, Nora regretta profondément de ne pas avoir réagi plus tôt envers sa petite sœur, et je la comprends. Quand sa mère fut renvoyée de l'hôpital, elle réclama le bébé. Alors chaque jour, le père de Nora alla la réclamer aux assistantes sociales. Puis un jour on leur a dit qu'elle avait "pris froid" et qu'elle avait été transférée dans un hôpital à Bordeaux. Quelques semaines plus tard, on leur annonça que sa petite sœur n'avait pas survécu et on leur réclama même 150 francs pour les funérailles sans rien dire d'autre. A l'âge adulte, Nora demanda à son frère, qui était directeur d'hôpital, de faire des recherches au sujet de leur sœur. Un jour elle obtint enfin une réponse et Nora se rendit à l'hôpital de Bordeaux. On lui dit alors que sa sœur n'avait pas été entrée mais restée pendant plus de 5 ans dans une chambre froide. Nora était étonnée et a mit plusieurs années à s'en remettre. Elle nous a quand même dit qu'elle était, même que ses parents ne soient plus là pour entendre sa car sa les avait entendus.

A la fin de son histoire, j'étais tellement bouleversée et je crois que je ne m'en rends toujours pas compte.

A l'époque, sa famille a perdu du camp de Bisc. Alors que Nora était en CM2, elle a vécu la misère car on les avait "chassés" de chez eux.

A l'école, elle a également souffert. Elle était discriminée par les professeurs. Ils ne l'interrogeaient jamais, la mettaient sur le côté, ne l'appelaient que par son nom de famille et encore j'en passe.

Elle nous a aussi raconté qu'également un professeur de math, au collège, la discriminait énormément et lui disait qu'elle arriverait à rien. A présent, elle aimerait le revoir juste pour lui raconter tout ce qu'elle a vécu et qu'elle est devenue la grande qu'elle a éprouvé de rencontrer de nombreux présidents (François Hollande, Nicolas Sarkozy...).

Selon moi, l'intérêt de ce témoignage dans l'histoire est qu'il est différent des livres et des manuels car quand une personne nous raconte son histoire en grec, on s'en rend plus compte et on éprouve plus de sentiments.

Tu me diras ce que tu penses de Nora mais moi je la respecte et éprouve énormément d'admiration car elle m'a pas laissé les paroles de nombreuses personnes l'admiration et elle a eu le courage de raconter de nombreux drames.

J'espère que l'histoire de Nora l'aura autant touché que moi!

A bientôt.

Lucie

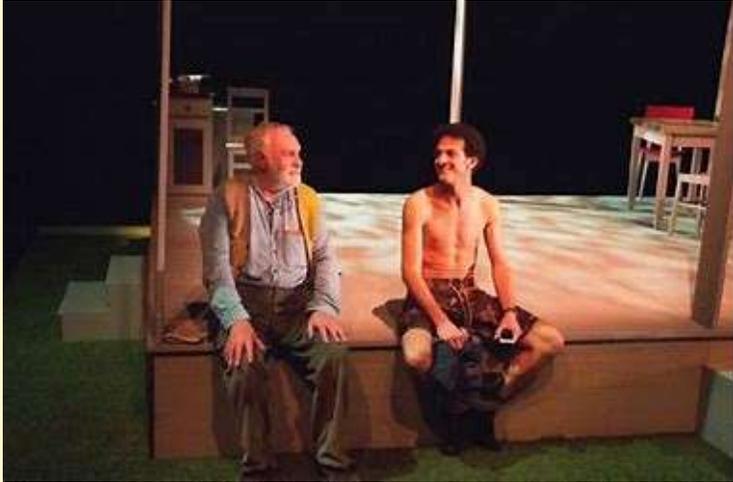


# *Extrait n°1*

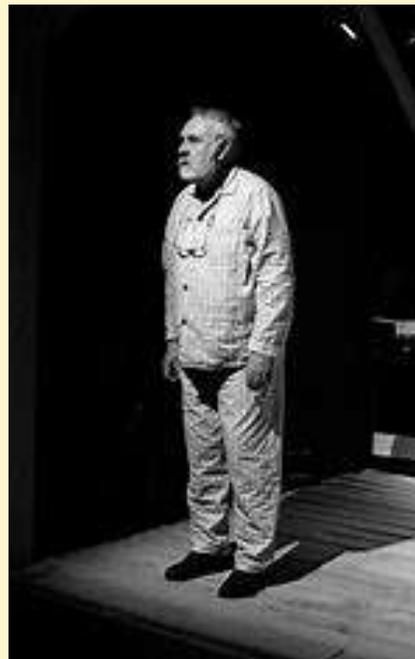
«Aujourd'hui mon père a dit non. Il a osé. C'est son caractère. Il a dit non à ceux qui deviendront plus tard l'OAS. Non à la corvée de bois. C'était si simple d'embarquer quelques détenus arabes dans un camion, de les faire descendre à quelques kilomètres de la ville, de leur tirer dans le dos... «Ils ont cherché à s'évader chef ! »»

Jeanne Benameu, *Ça t'apprendra à vivre*, Denoël, 2003

# Je marche dans la nuit par un chemin mauvais



« J'ai voulu lui faire peur alors j'ai pris l'entonnoir  
Ce n'était pas le capitaine c'était moi  
J'ai versé un peu d'eau  
Mais le gosse n'avouait toujours rien  
Il répétait sans arrêt  
« Mon ami Pierrot, mon ami Pierrot »  
Alors je versais de plus en plus d'eau  
Et les copains se marraient  
« Vas-y Pierrot il va lâcher le morceau »  
« T'arrête pas Pierrot continue »  
Je ne sais pas ce qui s'est passé  
Ça m'excitait ça m'excitait »



# Document des archives

- NOTE de RENSEIGNEMENTS-

OBJET : Renseignements concernant l'éventualité d'une action armée en France par le FRONT de LIBERATION NATIONALE (F.L.N.).

o  
o o

De plusieurs sources, les informations suivantes sont parvenues à la Surveillance du Territoire.

Les leaders du "Front de Libération Nationale" au Caire auraient donné l'ordre aux responsables de cet organisme en France de se préparer en vue d'un mouvement général de révolte contre les Français.

La tactique des embuscades et des grèves prenant un caractère insurrectionnel serait préconisée, tant en Algérie qu'en Métropole.

Des groupes de choc, organisés en "commandos" armés commandés par des responsables locaux, seraient chargés de faire appliquer ce mot d'ordre de soulèvement général.

En outre, la Fédération de France du "Front de Libération Nationale" projette une importante action de représailles à l'encontre des responsables du "Mouvement National Algérien", demeurés fidèles aux principes de MESSALI Hadj.

Le but à atteindre est de procéder au ralliement de tous les militants du M.N.A. à la cause du F.L.N.. Tous ceux qui s'y opposeront seront l'objet d'attentats.

A cet effet, les responsables régionaux du F.L.N. auraient été convoqués à Paris, entre le 15 et le 20 Août 1956 où des consignes précises leur auraient été données.

Une action d'envergure contre le M.N.A. aura principalement lieu dans les régions parisiennes, du Nord et de l'Est.

---\*---\*---\*---\*---

Ce document parle de la possibilité que le FLN réalise une action armée.